

Manuel Alec



Anticipation, Science-fiction

Extrait Gratuit

Le présent extrait a été amputé de tout spoiler concernant le Tome I.

Chapitre 18

Partis de Santa Monica, les deux véhicules automatiques roulèrent tranquillement sur L'Interstate 10, jusqu'à rejoindre l'échangeur à quatre niveaux leur permettant de descendre vers le sud, en empruntant l'Interstate 405.

Également nommée la « San Diego Freeway », la 405 avait été pendant longtemps l'autoroute la plus embouteillée du pays, donnant lieu à une petite blague selon laquelle elle tirait son nom du fait que l'on y circulait le plus souvent à quatre ou cinq miles à l'heure¹...

Mais avec la généralisation des véhicules automatisés et de l'Intelligence Artificielle, le trafic était maintenant organisé et géré de façon fluide.

S'inspirant du déplacement des interminables cohortes de fourmis, les Intelligences permettaient de réguler en continu et en temps réel la vitesse de chaque véhicule, et d'en coordonner l'ensemble, de sorte que l'on évite les collisions comme les embouteillages².

1 Disons entre 6 et 8 km/h.

C'était une belle matinée. Tom et Billy se rendaient à Long Beach, pour présenter leur nouveau prototype de robot d'exploration sous-marine à l' Aquarium du Pacifique.

Depuis qu'ils avaient été « remerciés » de la Fabrique, les deux amis avaient terminé leurs études et monté leur société. La robotique payait bien, et ces deux natifs de la Californie s'étaient spécialisés dans son volet océanique, par passion commune. Leur nouvel appareil passerait le test cet après-midi et le contrat serait signé les jours suivants. Dommage que les filles n'aient pu venir, se dit Billy.

Il tourna la tête vers son associé. Tom relisait les derniers rapports, et regardait régulièrement vers le camion qui transportait leur robot, et qui les suivait à quelques mètres de distance. Il était toujours un peu anxieux.

— Cesse de t'inquiéter, tout se passera bien, lui dit-il.

Tom esquissa un sourire. L'optimisme de son ami équilibrait souvent ses questionnements. C'était l'une des choses qui faisaient que leur duo fonctionnait si bien.

La Police Autoroutière Volante faisait la fierté de la Californie. Ses hommes et ses femmes étaient considérés comme les véritables anges-gardiens de millions de trajets. Le département comportait trois types d'unités : le service des drones, qui gérait les caméras ainsi que les machines qui parcouraient le réseau en permanence, assurant ainsi une veille vingt-quatre heures sur vingt-quatre, à l'année et par tous les temps ; le service Intelligence qui recueillait et analysait les données de circulation en temps réel et en continu, et qui assurait la régulation du trafic ; et le service le plus prestigieux, celui de la protection et de l'intervention.

Les personnels de ce dernier avaient la double compétence de policiers et de pilotes, et ils étaient équipés d'engins extraordinaires.

Une partie d'entre eux chevauchaient rien moins que des motos volantes³, tandis que les autres étaient équipés de *jetsuits*⁴, combinaisons de vol pourvues de turbines leur permettant de se déplacer d'une façon encore plus libre que leurs collègues à moto.

2 Des études menées par le C.N.R.S. ont démontré que, contrairement aux automobilistes, les fourmis ne ralentissent pas en présence d'embouteillages, mais accélèrent afin de ne pas diminuer le flux de leur circulation, et ce, jusqu'au limites d'acceptation de densité du chemin qu'elles empruntent. Lorsque celles-ci sont atteintes, elles préfèrent en revanche cesser leur déplacement et attendre d'être moins nombreuses sur la voie. Ceci s'expliquerait, d'une part, par le fait qu'elles ne craignent pas les collisions en raison de leur exosquelette, mais également parce qu'elles poursuivent toutes le même objectif, à savoir la recherche de nourriture. D'autre part, elles communiquent entre elles soit en se touchant, soit par phéromones, c'est-à-dire par signaux chimiques odorants.

3 Plusieurs sociétés travaillent actuellement sur des concepts de motos volantes, les plus grands défis à relever en la matière étant ceux de la stabilité et de l'autonomie.

On peut par exemple citer la Xturismo, de la société japonaise A.L.I. Technologies, qui, équipée de six propulseurs à hélices pouvant faire décoller ses 300 kilos, a déjà fait l'objet d'essais sur circuit automobile.

La société française Lazareth développe, quant à elle, le LMV 496, un engin à double mode de propulsion qui est homologué pour la route, et qui peut voir ses quatre roues montées sur bras indépendants pivoter et se placer en mode horizontal !

Enfin, l'américain Jetpack Aviation développe un Speeder qui existera sous deux formes, celle d'un modèle récréatif, et celle d'un modèle professionnel ou militaire. Il pourra être piloté manuellement ou à distance, se transformant alors en cargo susceptible de transporter du matériel ou un blessé.

4 David Mayman, le fondateur de Jetpack Aviation est sans aucun doute le maître incontesté de la propulsion dorsale ! Il développe en effet depuis 2016 ce qu'il conçoit comme le plus petit et le plus rapide des engins à décollage et à atterrissage vertical, portable de surcroît ! Ces modèles équipés de moteurs à turbines et de logiciels assurant la stabilité en vol, peuvent atteindre une vitesse proche de 200 km/h.

Fondée par Richard Browning en 2017, Gravity Industries développe quant à elle un Jetsuit, combinaison de vol utilisant les principes d'équilibre du corps humain pour assurer la stabilité de vol, à partir de micro-turbines placées notamment sur les avant-bras du pilote, et lui permettant de se diriger avec une grande manœuvrabilité. La société étudie diverses applications de sa combinaison aussi bien dans le domaine civil que militaire, en particulier dans celui du secours et de l'assistance aux blessés.

Au Service Intelligence, une technicienne artificielle s'offrit son deuxième café virtuel de la matinée. Le trafic sur sa portion de l'Interstate 405 était fluide et elle n'avait rien eu de particulier à traiter, si ce n'est les petites pannes habituelles, et une collision entre un drone et un oiseau. Cela arrivait de temps à autres.

Elle repensait à ce pauvre volatile en se disant qu'il faudrait inventer un système qui chasse les oiseaux du dessus des autoroutes, comme on le faisait dans les aéroports. Après tout, si on était capable de faire un maillage total du réseau en utilisant des drones de surveillance, on pourrait peut-être programmer une partie d'entre eux pour chasser les intrus organiques de l'espace aérien autoroutier. Elle se demandait pourquoi personne n'y avait jamais pensé auparavant.

Elle sirotait son café virtuel quand quelque chose de bizarre attira son attention.

Une petite alarme s'était allumée. Elle concernait l'un des véhicules automatiques qui venait subitement de voir son poids augmenter de trois-cents kilos.

La technicienne délaissa son café virtuel qui flotta en équilibre au dessus de son pupitre, et examina les données recueillies. Elle eut la surprise de constater que l'alarme s'était éteinte, le véhicule ayant recouvré son poids habituel, tandis qu'un autre, tout proche du premier, venait à son tour de s'alourdir étrangement, déclenchant lui aussi une alarme similaire.

Le phénomène se reproduisit une troisième fois. Cette fois-ci, il concernait un transport collectif de personnes, et l'alarme ne s'éteignit pas. Le transport continua sa route paisiblement, avec ses trois-cents kilos supplémentaires.

L'agente artificielle ordonna à un drone de se rapprocher, et de lui retransmettre une vue du véhicule.

Lorsqu'elle vit les images, ses sourcils se froncèrent au dessus de ses capteurs optiques. Soit on lui faisait une blague, soit il se passait quelque chose de tout à fait inhabituel.

Ce n'était pas tant le fait qu'un excès de poids put provoquer un accident qui l'interpellait, c'était que rien ne paraissait avoir changé dans l'aspect extérieur de ce transport. Il était hors de question d'imaginer que quelqu'un ait pu entrer à l'intérieur pendant qu'il roulait, et de toute façon, qu'est ce qui pourrait bien peser un tel poids, et voyager en autobus automatique ?

Elle se décida à appeler son superviseur.

— Qu'y a-t-il ? fit ce dernier. Tu as vu quelque chose ?

— Écoute, je ne comprends pas. J'ai eu plusieurs véhicules qui se sont alourdis pendant quelques secondes, puis ça s'est arrêté, et là j'ai un bus automatique, tu vois celui-là, eh bien il s'est alourdi à son tour, mais justement, je ne vois rien.

La perplexité se lisait en revanche dans ses yeux artificiels.

— C'est peut-être un dysfonctionnement de notre système ?

— Non, je ne crois pas. Oh, regarde, tu as vu ?

— Putain... lâcha l'homme.

L'alarme s'était éteinte car l'automate venait de s'alléger à nouveau et de revenir à son poids normal, tandis qu'un autre véhicule venait de s'alourdir à son tour, et de déclencher une nouvelle alarme.

— C'est bon. Envoie une moto.

— Je viens de le faire.

Il ne fallut que trente secondes à la Patrouille Volante pour détacher un pilote sur le tronçon d'autoroute. Synchronisant la vitesse de son engin à celle du véhicule suspect, il se positionna à une vingtaine de mètres au dessus de ce dernier.

— Patrouilleur 55 à Central, véhicule en visuel, rien de suspect, confirmez relevés données.

- Relevés données confirmés, Patrouilleur 55, veuillez vous rapprocher encore plus.
- Reçu, Central.

Le pilote engagea un mouvement de descente. La manœuvre était compliquée, car il ne fallait pas qu'il soit déstabilisé par le courant d'air créé par la circulation, mais les propulseurs à turbines de son appareil étaient largement aussi puissants que ceux d'un petit avion, toutes proportions gardées. Il activa l'ensemble de ses systèmes de détection. Le véhicule automatique, lui, poursuivit sa route sans aucun changement dans sa conduite.

— Patrouilleur 55 à Central, toujours rien en visuel, mais mon scanner thermique semble repérer une très légère variation de température sur le toit du véhicule. Attendez, je crois que...

L'homme n'eut pas le temps de finir sa phrase car tout se passa très vite.

Son appareil subit un choc tout aussi brusque qu'inattendu, et fit une violente embardée sur le côté. Il n'évita la chute et la collision avec un autre engin que grâce à son excellente maîtrise du pilotage, et à des réflexes galvanisés par la peur, quand il réalisa à l'instant même où le phénomène se produisait, qu'il n'avait pas vu ce qui l'avait heurté !

Se déboîtant quelques instants pour se mettre en sécurité sur l'extérieur de la voie, il entendit un bruit sourd venant de celle-ci, suivi instantanément d'un fracas impressionnant de plastique et de métal brisés !

Puis ce fut celui d'un véritable carambolage ! Il se retourna et regarda en direction de la circulation. Sept véhicules venaient d'entrer en collision !

— Merde, cracha-t-il, se sentant responsable sans savoir exactement ce qu'il avait fait.

Au Central, toutes les alarmes se mirent à clignoter. Fort heureusement, l'Intelligence de l'autoroute réagit en un centième de seconde, et réduisant subitement et de façon coordonnée la vitesse des autres drones, elle mit en place une manœuvre d'évitement, qui permit à tous les véhicules qui arrivaient de s'écarter des accidentés. La gestion du trafic sur les différentes parties du tronçon fut ensuite instantanément adaptée, et des itinéraires de dégagement furent employés pour le fluidifier et diminuer sa densité en moins d'une minute.

Des secours, ainsi qu'une unité complète de la Patrouille Volante furent immédiatement dépêchés sur les lieux.

— Central à Patrouilleur 55, nous vous envoyons des renforts. Rien de cassé ?

— Ça va, Central. Mais il y a quelque chose sur l'autoroute. j'ai été attaqué par quelque chose, mais je ne sais pas ce que c'était. Je répète il y a quelque chose sur l'autoroute et je ne sais pas ce que c'est !

Ce que voyait le pilote était incompréhensible. On eut dit qu'une force mystérieuse zigzaguait sur les quatre voies, et heurtait certains véhicules jusqu'à les repousser de deux à trois mètres sur le côté ! Comme s'il s'était agi d'aimants qui s'attiraient et se repoussaient ! Et si chaque Intelligence corrigeait pratiquement instantanément l'écart entre les automates, le bruit de la circulation comme celui de ses hélices n'empêchait pas le motard d'entendre à chaque fois des bruits de choc, comme si des coups étaient donnés ! Il crut également apercevoir que certains drones avaient subi de légers dégâts de carrosserie, et fut soulagé de voir arriver ses collègues de la Patrouille !

Ceux-ci se mirent immédiatement en formation. Deux pilotes de moto dessinèrent un triangle avec leur camarade, et trois agents en *jetsuit* se positionnèrent, un premier à l'avant de la cohorte de véhicules, un deuxième à l'arrière, et un troisième en agent « volant » qui ferait un va et vient tout du long.

Trois autres *jetsuits* furent également envoyés pour aller porter assistance aux victimes du carambolage et appuyer les équipes de secours.

Les passagers des drones détournés, quant à eux, se demandèrent ce qui se passait. Seuls ceux qui avaient été témoins du carambolage se sentaient heureux de se voir éloignés du sinistre. Dans quelques minutes, ils rejoindraient une partie sécurisée du tronçon par une autre entrée, ou seraient redirigés sur un itinéraire différent pour parvenir à destination. Si tout se passait bien, ils n'auraient peut-être même aucun retard à déplorer.

Au Central, on cherchait à y voir clair.

— Quelque chose perturbe les automatiques, dit la technicienne à son superviseur. Regarde, des voitures normalement alignées sont repoussées sur le côté ! L'Intelligence corrige leur trajectoire au fur et à mesure, mais je confirme qu'il y a eu contact.

— Tu parles de contact physique ?

— Affirmatif. D'après les relevés, et les images de Patrouilleur 55 qui semblent indiquer de légers dégâts.

L'un des pilotes interrompit leur échange.

— Patrouilleur 62 à Central, nous avons quelque chose en visuel, je répète nous avons quelque chose en visuel.

La technicienne artificielle et son superviseur firent un zoom sur leur écran holographique et aperçurent un nouveau phénomène. De petits arcs électriques apparaissaient de-ci de-là, en plein milieu de l'étrange ballet de véhicules. Puis il leur sembla voir autre chose.

— Quelque chose est en train d'apparaître, regarde...

— Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

Une dizaine de mètres sous l'unité volante, au beau milieu de la circulation, ce quelque chose se déplaçait très vite et se matérialisait, dans un crépitement d'étincelles et d'électricité !

Tout d'abord, les policiers ne virent qu'une forme indistincte, en transparence, mais elle devint de plus en plus opaque au fur et à mesure qu'elle poursuivait son déplacement et se heurtait aux véhicules qui se trouvaient sur son chemin.

Ou qui la heurtaient eux-mêmes, d'ailleurs, lorsqu'ils roulaient plus vite qu'elle ne courait !

Parce que la chose courait !

— Ça se déplace à cent kilomètres à l'heure... dit la technicienne qui n'en croyait pas ses capteurs optiques ! Et que dire de ses collègues volants qui assistaient à la scène en direct !

Une sorte de chien robotique géant était en train de courir sur l'autoroute, et se cognait frénétiquement contre les voitures automatisées et les drones de transport !

— Patrouille à Central, quels sont vos ordres ?

— Central à Patrouille, je vous donne l'ordre d'appréhender cette chose.

À partir du moment où l'objet courant non identifié était devenu visible, il fut aisé pour l'Intelligence de l'autoroute de l'isoler des véhicules automatisés, en accélérant certains pour les mettre hors de portée, et en ralentissant les autres, de façon à les écarter et à ménager une sorte de couloir autour du robot.

Deux des trois motos volantes, Patrouilleur 62 et 59, diminuèrent leur altitude et se placèrent à la hauteur du suspect, tout en gardant une distance raisonnable. Patrouilleur 55 resta en position haute, activa sa mitrailleuse, et inclina son engin de façon à avoir la créature dans sa ligne de tir.

Deux des *jetsuits* remontèrent de quelques mètres, et le troisième fondit au contraire pour se retrouver positionné en face d'elle, volant à reculons !

Il activa le système de visée de son pistolet à aiguilles d'épaule. À cette vitesse, l'utilisation des grenades lacrymogènes ou de son taser n'auraient aucune efficacité.

— Police Autoroutière Volante à robot non-identifié, lui clama-t-il. Veuillez stopper immédiatement votre course, et vous ranger sur la bande de sécurité située sur la droite, je répète, veuillez stopper immédiatement votre course, et vous ranger sur la bande de sécurité située sur la droite !

La bête mécanique n'eut aucune réaction, si ce n'est qu'elle lui jeta un regard courroucé. Puis, elle accéléra de plus belle !

— Veuillez stopper immédiatement, répéta le pilote de *Jetsuit*. Et vous ranger...

Il n'eut même pas le temps d'achever sa phrase.

Le robot courant déjà à une allure impressionnante bondit en avant avec une souplesse féline inattendue, et abattit un grand coup de patte sur le malheureux policier volant !

Celui-ci, déséquilibré, perdit le contrôle de sa combinaison et partit en virevoltant à ras de bitume ! Il manqua de peu se tuer en passant sous les roues d'un taxi automatique, et fort heureusement pour lui, son programme de navigation prit instantanément le relais et le mit rapidement hors de portée des véhicules en lui faisant reprendre de l'altitude. Ses collègues *Jetsuits* vinrent aussitôt l'entourer et vérifier qu'il n'était pas blessé.

Patrouilleur 62, qui s'était placé à la gauche de la créature, pesta et passa à l'offensive ! Il tourna son engin de côté et actionna sa mitrailleuse, réglée sur tirs en rafales de cinq munitions. Les balles de gros calibre touchèrent le robot en pleine tête, mais il ne s'arrêta pas !

62 commit alors l'erreur de rapprocher sa moto volante du quadrupède robotisé.

Celui-ci fit un bond de côté et percuta brusquement la machine, qui partit en tournoyant sur le côté. Il fallut à son pilote quelques secondes pour rétablir sa stabilité, secondes pendant lesquelles ses collègues passèrent à leur tour à l'action.

Retombée sur ses quatre pattes après cette poussée digne d'un joueur de rugby, la bête mécanique s'était remise à courir.

Toujours positionné sur la partie haute de la formation en triangle, 55 procéda à un deuxième tir dans le dos du robot, tandis que sa collègue, Patrouilleuse 59, prit le risque énorme de couper la route à la créature en lui faisant l'équivalent volant d'une queue de poisson. Elle se repositionna ensuite à sept mètres de sa cible, retourna sa moto, et l'inclinant de trente-cinq degrés sur le côté, tira à son tour plusieurs rafales dans le flanc de l'animal.

Le robot réagit une fois de plus au quart de tour ! Sautant et pivotant sur son élan, il réussit à bondir sur la moto de 59 à laquelle il s'agrippa de toutes ses griffes, et dans laquelle il mordit à plein crocs !

La malheureuse moto chavira sous le poids de la créature, et 59 tenta une manœuvre de retournement pour faire tomber son passager non désiré. Hélas, la bête avait déjà arraché une partie des composants moteurs, et la moto virevolta jusqu'à percuter un camion automatisé. 59 fut propulsée sur le bitume, et roula sur ce dernier sur une longueur de plusieurs mètres. La femme écopa de plusieurs fractures et contusions, et ne dut sa survie qu'à l'excellence de sa combinaison et à l'Intelligence de l'autoroute qui écarta instantanément les véhicules de sa trajectoire.

Le robot quadrupède, lui, ne s'était pas arrêté. Après avoir sauté de la moto en perdition, il avait repris sa course. 62 et 55 lui tirèrent à nouveau dessus, sans grand succès apparent. Les *Jetsuits* firent de même et plusieurs aiguilles ricochèrent ou glissèrent le long de son blindage.

Soudain, la bête mécanique stoppa net des quatre fers ! Elle fut alors propulsée en direction des motos qui elles, avaient poursuivi leur trajectoire, et retomba brutalement

sur celle de 62, dans laquelle elle planta ses griffes comme elle l'avait fait avec celle de 59.

Saisissant le pilote par sa combinaison, elle le lança à plusieurs mètres en arrière. L'infortuné 62 s'écrasa contre un drone de transport et retomba sur le bitume. Le choc lui fit perdre conscience, ce qui l'empêcha de ressentir ses fractures.

La créature donna ensuite deux grands coups de poings sur le moteur. Celui-ci souffla, les hélices protestèrent, et elle sauta de la moto qui s'écrasa lamentablement au sol en faisant plusieurs tonneaux.

Aussitôt retombé sur ses quatre pattes, le robot reprit sa course dans un même mouvement.

55 reprit de la hauteur et contacta le Central.

Il restait donc une moto, et trois personnels volants. Ça ne serait sûrement pas assez pour arrêter ce monstre. Si on voulait le stopper, il faudrait envoyer du plus lourd.

La créature, elle, avait encore accéléré, et atteignait maintenant les 130 kilomètres à l'heure. Elle se faufilait à nouveau parmi les véhicules automatisés dont la circulation n'avait jamais été interrompue depuis le début de l'incident.

Soudainement, sa forme s'estompa à nouveau.

— Merde, il est en train de redevenir invisible, fit le superviseur. Tu peux le suivre ?

— La seule façon de le pister est de surveiller les alertes concernant le poids des véhicules, mais s'il s'abstient de grimper sur l'un d'entre eux, on le perdra.

— Il ne nous fera sûrement pas ce cadeau.

— À ton avis, qu'est-ce qu'il faisait là ?

— Je ne sais même pas ce que c'est. Soit il divaguait suite à un dysfonctionnement, soit il cherchait quelque chose. Ou quelqu'un. Envoie d'autres unités, et adjoins-leur un robot de combat équipé d'un canon à impulsions électromagnétiques. Il met en danger les usagers, il faut le stopper ou le descendre.

Deux kilomètres plus loin, Tom et Billy avaient été avertis de l'occurrence d'un incident, et avaient vu la vitesse de leur petit convoi être augmentée, afin qu'ils puissent être mis à l'écart de ce qui se passait derrière eux. Ils ne s'étaient donc pas inquiétés outre mesure.

Ils furent par conséquent très surpris lorsqu'ils entendirent un étrange bruit métallique provenant de leur camion suiveur. Lequel s'accompagna d'une petite sonnerie qui retentit dans leur cabine.

— Qu'est-ce qui se passe ? Demanda Billy.

— Une alarme paramètres vient de se déclencher.

— Qu'est-ce qu'elle dit ?

— Je ne comprends pas. Elle me signale un excès de poids de trois-cents kilos sur le drone de transport.

Tous deux tournèrent la tête en direction de celui-ci, mais ne remarquèrent rien d'anormal. Tout semblait en ordre. Pourtant, l'Intelligence des deux engins, connectée avec celle de l'autoroute, détectait bel et bien l'anomalie.

Une pensée traversa l'esprit de Tom. Quelqu'un s'était peut-être introduit dans le camion pour leur voler leur robot ! Mais non, c'était impossible. Pas pendant que les véhicules roulaient, et puis d'abord, qui s'attaquerait à leur chargement ?

Puis, les deux automates se mirent à ralentir. Au Central de la Police Volante, les trois-cents kilos supplémentaires de leur transport avaient été immédiatement repérés, et des mesures d'urgence venaient d'être prises.

Tom s'aperçut que leurs engins empruntaient maintenant un itinéraire de dégagement.

— Ici la Police Autoroutière Volante, nous avons pris le contrôle de vos véhicules, et nous allons vous conduire sur une aire de sécurité, fit le haut-parleur de la cabine.

Ils regardèrent par le vitrage et aperçurent des policiers en *jetsuits* qui les escortaient ainsi que des motos volantes.

— La Police Volante, mais enfin, qu'est-ce que ça veut dire ? demanda Billy.

Personne ne lui répondit. Puis, le bruit métallique incongru se fit de nouveau entendre. Et soudain, l'ingénieur remarqua quelque chose de bizarre.

Sur le toit du camion automatique, l'air parut trembler pendant une seconde. Comme sous l'effet de la chaleur. Le phénomène se reproduisit plusieurs fois.

— Tom, je crois qu'il y a quelque chose sur le toit du camion.

— Quoi ?

— Je ne sais pas, je ne vois rien, mais il doit y avoir quelque chose.

Les deux ingénieurs scrutèrent le sommet de l'engin au travers du toit en plastique transparent. Le chargement roulant à quelques mètres derrière eux, il leur était difficile de bien distinguer ce qui se passait, mais la perturbation était de plus en plus nette.

Une forme commença à apparaître. Très lentement, en transparence, puis de plus en plus opaque.

Au bout de quelques secondes, devant les regards ébahis des deux jeunes gens, accroupi sur le toit du camion suiveur, se tenait un robot qui devait bien mesurer dans les deux mètres cinquante !

Armé de griffes et d'une mâchoire puissante, il avait une tête de forme canine, de larges épaules et un corps longiligne qui faisait penser à celui d'un chien, d'un lévrier plus exactement.

— C'est bien la chose de tout à l'heure, s'écria l'un des policiers volants.

Tom recula instinctivement et alla se placer au poste de contrôle manuel, à l'avant du véhicule. Billy frissonna et éprouva une peur instinctive. Car quand il la vit dans son entier, la créature lui rappela immédiatement quelqu'un.

— Putain, Tom... c'est un HOUND !

Un HOUND ! Le projet sur lequel ils avaient travaillé pendant trois ans avec Mikhaïl Borodine ! Mais celui-ci était entièrement robotisé, et recouvert d'un revêtement particulier. Les ingénieurs comprirent qu'il s'agissait d'un dispositif d'invisibilité à base de méta-matériaux⁵. La bête mécanique avait dû s'en servir pour masquer son approche. Elle devait s'être révélée pour passer à l'attaque. Sa posture ne faisait aucun doute.

Les policiers se mirent en formation d'attaque. Tandis qu'une moto se plaça sur la gauche du camion à peu près à quatre mètres de sa hauteur, les deux autres engins sortirent les canons de leur mitrailleuses et s'inclinèrent de façon à avoir le robot dans des lignes de tirs croisés. Les *jetsuits* quant à eux remontèrent d'une dizaine de mètres, et activèrent également le système de visée de leur pistolets à aiguilles.

Les deux véhicules étaient presque arrivés au bout du segment de sortie et ils seraient sur la zone de sécurité d'ici une minute.

— Police autoroutière volante, veuillez vous désactiver sur le champ ou nous vous abattons ! C'est votre dernière chance ! cria Patrouilleur 55 furieux, à l'endroit du monstre robotique qui n'avait cessé de les malmener.

Mais le robot ne lui répondit pas.

⁵ Nos lecteurs du premier tome n'ont certainement pas oublié les méta-matériaux, ces composites artificiels dont les propriétés influent sur la circulation des ondes électromagnétiques, comme la lumière visible, et sur celle des ondes mécaniques. On les retrouve dans la fabrication de « super-lentilles » ou dans des projets touchant à la protection acoustique et antisismique. Leur utilisation pour des dispositifs d'invisibilité est également envisagée. Placés en protection d'un objet, ils pourraient dévier les ondes lumineuses, qui contourneraient alors l'objet protégé, et reprendraient ensuite leur course normale, ce qui rendrait cet objet invisible.

- Il faut arrêter la voiture et sortir de là, lança Tom.
- Je ne crois pas qu'on aura le temps, répondit Billy.
- Feu à volonté ! ordonna 55.

Un déluge de balles de gros calibre s'abattit sur le toit du camion ! Mais la créature bondit et passa littéralement à travers le vitrage et le plafond de la voiture, laquelle fut si secouée qu'elle déboîta sous la violence du choc !

Billy ne sentit même pas l'impact qui le tua sur le coup. Le HOUND robotique s'écrasa sur lui de toute sa masse et lui brisa instantanément une grande partie des os. Il referma ensuite sa gueule sur la tête du pauvre jeune homme, et lui fit éclater le crâne.

Tandis que l'Intelligence du véhicule stabilisait à nouveau ce dernier, Tom comprit qu'il allait mourir lui aussi. Leur vitesse était encore trop élevée pour qu'il puisse espérer sauter de la voiture sans se blesser gravement, et la créature lui barrait le chemin, de toute façon. Ce robot l'aurait probablement tué avant que l'Intelligence de l'autoroute ne les ait amenés à l'aire de sécurité vers laquelle ils se dirigeaient.

- Pourquoi ? demanda-t-il.
- Tuer. Vous tuer tous. Surtout la salope, répondit la bête d'une voix électronique.
- Quoi ?

Tom vit plus qu'il ne sentit une partie de son abdomen être déchiquetée par un coup de griffe d'une vivacité inimaginable. Il s'étonna de n'éprouver aucune douleur. Une seconde plus tard, il eut l'impression d'être tombé, mais vit son corps sanguinolent trembler sous l'effet de spasmes nerveux, le bras en appui contre l'une des parois du véhicule. Il sourit nerveusement, saisi par l'incongruité de la chose. Comment pouvait-il se voir ainsi, comme spectateur de son propre trépas ? Puis il remarqua que son corps n'avait plus de tête, et il comprit ce qui lui était arrivé. Il pensa à une plaisanterie et s'endormit pour toujours.

Les policiers volants avaient été saisis par la violence que la bête mécanique avait déployée, et n'avaient pas osé faire feu lorsqu'elle était entrée dans la voiture. Et malheureusement pour les deux occupants de cette dernière, le monstre n'avait eu besoin que de quelques secondes pour les assassiner.

À présent que leurs détecteurs les assuraient qu'il était bien trop tard pour sauver qui que ce soit d'organique, ils déclenchèrent un feu nourri sur le véhicule et sur la créature qui se trouvait à l'intérieur.

Quelques secondes plus tard, le petit convoi stoppa enfin sur l'aire de sécurité. Le robot de combat affrété sur les lieux fut avancé.

Les pilotes en combinaisons firent plusieurs tours complets autour des deux véhicules à l'arrêt, tous détecteurs activés, et les motards s'immobilisèrent en vol stationnaire à quelques mètres.

Si le toit du camion avait subi quelques dommages, le véhicule de tête était criblé d'impacts de balles de gros calibre. Mais selon toute vraisemblance, et en dehors des corps sans vie de Tom et de Billy, il était vide.

— Chef... je n'ai rien en visuel, et je ne détecte rien sur mes scanners, dit l'un des *jetsuits*.

- Quelqu'un d'autre ?
- Rien.

— Il aura fui par où il est entré, dit 55 en regardant le trou que la créature avait faite dans la paroi arrière du véhicule, et dans une partie de son plafond transparent.

Il soupira.

— Central, le robot nous a échappé, je répète le robot nous a échappé. Il a tué les deux occupants de la voiture.

La technicienne artificielle et son superviseur examinèrent attentivement leurs écrans et leurs récepteurs de données.

— Aucune trace du suspect, Patrouille. Nous prenons le relais avec les drones de surveillance, et vous envoyons l'équipe médico-légale pour faire l'examen de la scène de crime, et s'occuper des deux victimes. Nous transférons les images et les données recueillies aux autorités de Police de l'état, ainsi qu'à la Section Californienne de l'Interpolice.

— Bien reçu, Central. Nous sécurisons le périmètre et attendons les médecins.

La circulation sur l'Interstate 405 avait déjà repris son cours normal.

La technicienne artificielle du Service Intelligence reprit en main son café virtuel qui n'avait pas bougé depuis tout à l'heure, et en but une gorgée.

Il faudrait tout de même faire quelque chose pour ces oiseaux, pensa-t-elle.